

## OBJECTIFS

Evaluer les pratiques d'annonce de séropositivité VIH par les médecins généralistes et les difficultés rencontrées. En effet en moins de deux décennies, l'annonce d'une séropositivité VIH a considérablement changé de par l'évolution des prises en charge, des méthodes diagnostiques, mais aussi des représentations sociétales.

## METHODES

Enquête de pratique par auto-questionnaire adressé par courrier aux 1607 généralistes de Loire-Atlantique et Vendée, entre juillet et septembre 2012, avec le soutien du COREVIH des Pays de Loire. Ont été exclus des destinataires les urgentistes, angiologues et SOS médecins. L'enquête se base sur 7 questions explorant les différents champs de l'annonce diagnostique et de l'abord de la sexualité.

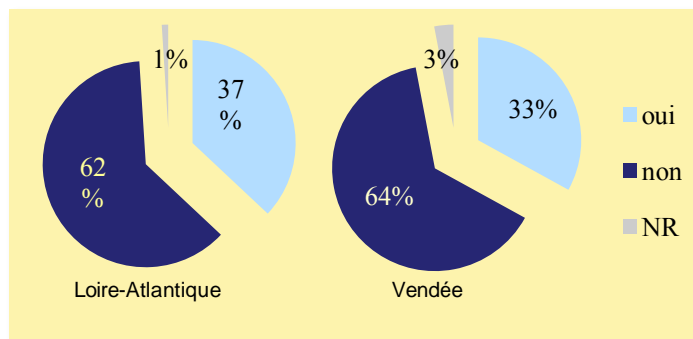
## RESULTATS

Le taux de réponses est de 28 % (450) (29.4% en Loire-Atlantique et 25% en Vendée); 439 questionnaires sont exploitables.

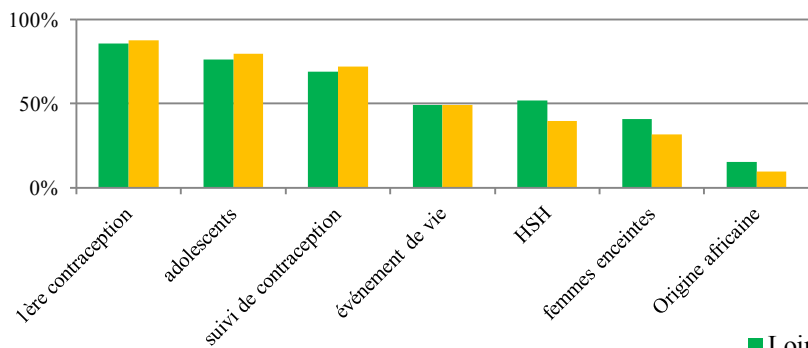
### Caractéristiques des 439 médecins répondeurs :

	Loire-Atlantique	Vendée
sex-ratio (H/F)	1,51	1,98
Âge médian (ans) [IQR]	52 [43;57]	54 [48;60]
Exercice en zone rurale	40%	75,5%
Ayant au moins un patient VIH dans sa patientèle	67,5%	53%

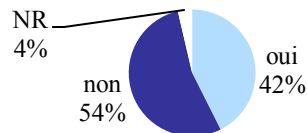
### Expériences d'annonce de séropositivité VIH:



### Situations amenant à aborder le sujet de la sexualité :

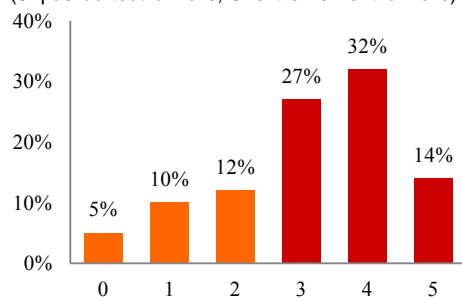


### Souhait de formation sur l'annonce diagnostique :

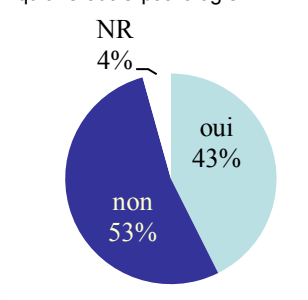


### Difficulté de l'annonce d'une séropositivité VIH.

Evaluation par une échelle numérique de 0 à 5 (0=pas du tout difficile, 5=extrêmement difficile).



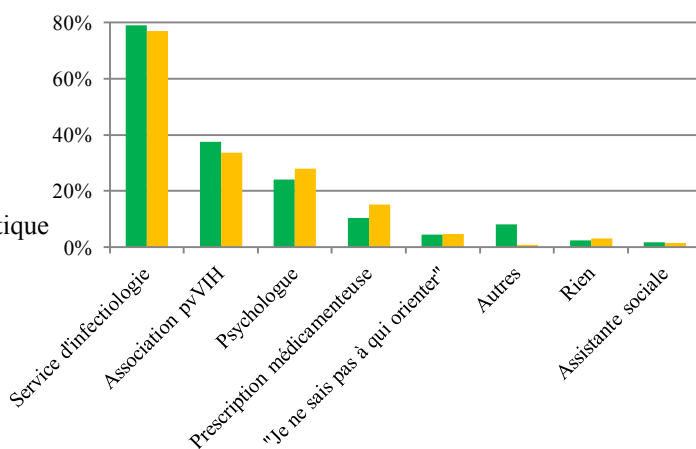
Est-ce plus difficile à annoncer qu'une autre pathologie?



### Quels sont les types de difficultés rencontrées?

Manque de temps	10,5%
Manque d'information sur la pathologie	23,8%
Manque d'information sur l'orientation du patient	14,9%
Difficultés à aborder certains sujets (morts, sexe, addiction...)	29,3%
Autres	24,9%
Non Renseignés	3,3%

### Accompagnement proposé par les médecins:



## DISCUSSION

Peu de médecins ont déjà annoncé une séropositivité VIH ce qui concorde avec l'enquête Baromètre Médecins Généralistes 2009 qui retrouvait 13,4% des médecins ayant fait une annonce dans les 12 derniers mois. Si les médecins intéressés et/ou confrontés sont probablement surreprésentés parmi les répondeurs, ils sont tout de même 42% à être intéressés par une formation sur l'annonce d'une séropositivité. Ils abordent la sexualité facilement lors de consultation ayant un rapport direct avec la sexualité du patient, mais peu avec les HSH, les patients d'origine africaine ou les femmes enceintes. On peut alors se demander si les populations à risque sont bien identifiées.

## CONCLUSION

L'annonce d'une séropositivité VIH est difficile pour les médecins généralistes, d'autant qu'ils y sont peu confrontés, Elle implique en effet des problématiques de stigmatisation, de connaissances médicales et oblige à aborder la sexualité. Ils orientent majoritairement vers un service d'infectiologie d'où l'importance de leur pluridisciplinarité, mais aussi vers une psychologue ou encore les associations de patients. Il est donc important au cours de la formation médicale et continue des médecins d'envisager l'annonce de la séropositivité VIH mais aussi l'abord de la sexualité qui pourrait faciliter la proposition de test de dépistage.

## REMERCIEMENTS

A tous les médecins qui ont répondu à cette enquête et à tous les membres de l'équipe de MPU-Infectiologie de La Roche sur Yon et d'infectiologie du CHU de Nantes.